

Mathieu Bivert, CSSR, bivert@essi.fr

PFE: Cahier des charges (DOW)

Placement constraints for a better QoS in clouds



Entreprise Université de Nice-Sophia Antipolis

Lieu Sophia-Antipolis, France

Responsable Fabien Hermenier, équipe OASIS, fabien.hermenier@unice.fr

Résumé

Dans le cadre de la répartition de machines virtuelles sur un ensemble de serveurs physiques, ce projet vise à formaliser puis implémenter des contraintes de placement, portant sur le type de systèmes de virtualisation.

Abstract

Within the framework of placing virtual machines on a set of physical servers, this project aims to formalize and to implement placement constraints, relative to the type of different virtualization systems.

Contents

1	Description du projet	3
1.1	Contexte de travail	3
1.2	Motivations	3
1.3	Défis	5
1.4	Objectifs	5
1.5	Scénarios	5
1.6	Critère de succès	6
2	État de l'art	6
2.1	Description générale	6
3	Méthodologie et planification	6
3.1	Stratégie générale	6
3.2	Découpage en lots	6
3.3	Plannification	6
3.4	Livrables associés au projet	7
3.5	Jalons	7
4	Description de la mise en œuvre du projet	7
4.1	Interdépendance des lots et tâches	7
4.2	Description des lots	7
4.3	Résumé de l'effort	7
4.4	Gestion du risque	7
5	Participants	7
5.1	Mathieu Bivert - CSSR	7
5.2	Fabien Hermenier - OASIS/INRIA	7

1 Description du projet

1.1 Contexte de travail

Le monde industriel étant de plus en plus informatisé, la qualité des réseaux s'améliorant, les sociétés informatiques tendent à louer des structures informatiques accessibles à distance.

Les hébergeurs de services informatiques étant spécialisés dans la maintenance de ces structures, elles sont plus performantes qu'une société spécialisée dans la construction d'automobiles par exemple. Cette dernière a alors tout intérêt à déporter la charge de la conception et de la maintenance de ses systèmes d'informations à une entreprise de services. Cette dernière pourra offrir à ses clients des solutions personnalisées, et peu coûteuses par rapport à une gestion "manuelle".

À noter que cependant que toutes les entreprises n'ont pas forcément intérêt à exporter leur centre de traitement de l'information : par exemple des structures reposant sur des données hautement confidentielles (recherche de pointe, armée, état, etc.).

Le terme de "cloud" correspond à un certain nombre de serveurs physiques et de logiciels, utilisés par une entreprise de services. Ces dernières se déclinent en plusieurs types selon le(s) service(s) qu'elles proposent :

SaaS Software As A Service, fournir un logiciel (eg. un client email : Gmail¹);

PaaS Platform As A Service, fournir un ensemble de logiciels et services (eg. accès aux Google Apps²);

IaaS Infrastructure As A Service, fournir des ressources matérielles (eg. Amazon EC2³);

DaaS Data As A Service, fournir un accès à des données (eg. Dropbox⁴);

...

En particulier, un cloud *IAAS* fournit à l'utilisateur l'accès à un ensemble de systèmes d'exploitations. Ces derniers sont très souvent virtualisés, ce qui présente l'avantage de pouvoir faire tourner plusieurs OS sur un même serveur physique. La virtualisation repose sur un *hyperviseur*, c'est-à-dire un moniteur de machines virtuelles (VM), dont le but est réaliser l'isolation entre les différentes VMs et de les administrer. L'administration consiste à démarrer, arrêter, migrer, régler les ressources des VMs.

Par exemple, la figure 1 montre l'hyperviseur *Xen* [BDF⁺03] sous NetBSD en train de virtualiser un FreeBSD, deux NetBSDs et une Debian.

Une problématique pour les gestionnaires d'IAAS est donc de pouvoir placer correctement un ensemble donné de VMs sur un ensemble de serveurs physiques. Ce placement n'est pas libre : il est régi par un ensemble de contraintes qui doivent être satisfaites.

1.2 Motivations

La virtualisation présente plusieurs avantages:

- sur une application dite *n*-tiers, il est possible de placer chaque tiers sur une VM, et éventuellement d'en faire des duplications, ce qui améliore la robustesse de l'application. Par exemple, n cas de défaillance d'un serveur physique, il est stratégique d'avoir placé le réplicat d'un serveur de base de données sur un serveur différent de l'original;
- l'administration et la gestion des machines est simplifiée : il y a moins de hardware, donc moins de maintenance physique; la possibilité de pouvoir cloner/charger/décharger à la volée des VMs permet d'améliorer la QoS facilement. Notamment, dans le cas où l'administrateur doit effectuer une opération de maintenance sur un serveur physique, il va devoir migrer [CFH⁺05] les VMs sur un autre serveur;
- chaque application peut être répartie sur une VM différente. Ainsi, si une application est compromise, elle a moins de chances de pouvoir compromettre d'autres applications que si elles étaient toutes lancées sous un même OS;

¹<https://gmail.com>

²<https://www.google.com/enterprise/apps/business/>

³<https://aws.amazon.com/ec2/>

⁴<https://www.dropbox.com/>

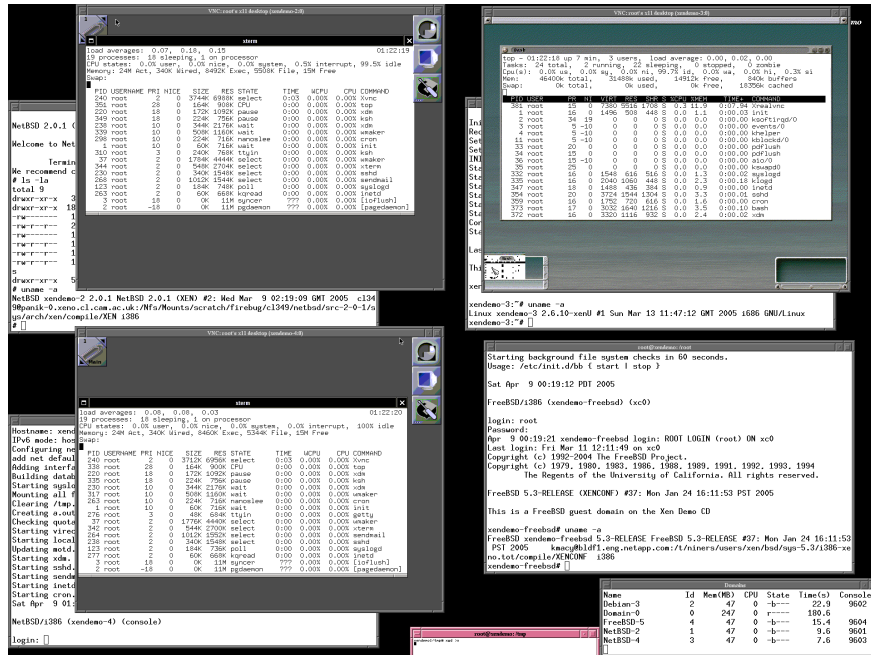


Figure 1: Virtualisation avec Xen; trois clients VNC ⁵sont lancés pour accéder aux VMs

- utilisation plus performante du matériel, lorsqu'un ordinateur puissant peu être utilisé au maximum de ses performances en faisant tourner plusieurs systèmes d'exploitations. Cependant, utiliser un serveur à 99% de ses capacités n'est pas judicieux, puisque celui-ci sera alors incapable d'assurer une augmentation de charge. Il est donc impératif d'éviter une saturation;
- ...

La question de la répartition des machines virtuelles sur les machines physiques se pose alors pour des raisons diverses et variées:

maintenance un serveur physique peut tomber en panne, ou nécessiter une réparation, auquel cas les programmes tournant dessus doivent être migré ailleurs, afin de garantir au client une certaine qualité de service (QoS);

sécurité il peut s'avérer risquer pour un programme d'un client traitant des données sensibles (eg. données bancaires) de se retrouver au même endroit qu'un programme d'un autre client;

évolution des besoins où au cours d'un certain intervalle de temps, les besoins en puissance de calcul d'une entreprise peuvent augmenter (suite à une plus grande popularité par exemple), ou encore, augmentation brusque et irrégulière de la charge à des heures de pointes;

économie d'énergie où il peut être avantageux de réduire le nombre de serveurs physiques allumés, pour maximiser le rendement des autres machines physiques du cloud;

QoS où, à l'inverse de l'économie d'énergie, il est bon de garder des ressources supplémentaires disponibles immédiatement, de façon à ne pas perdre de temps (et donc en QoS) à redémarrer un autre serveur;

licence les entreprises fournissant les systèmes de virtualisation proposent des licences selon différents critères (eg. nombre de machines virtuelles lancées, utilisation de ressources (CPU, RAM, etc.));

plateforme plusieurs plateformes de virtualisations sont disponibles (eg. Xen, VMWare, Citrix); une autre contrainte sur la répartition des machines virtuelles se pose alors, un serveur physique ne faisant tourner qu'un seul type de plateforme;

⁵<http://www.hep.phy.cam.ac.uk/vncdocs/index.html>

...

Enfin, on notera que ces besoins fluctuent au cours du temps; les systèmes de placement doivent donc être flexibles, au moins à deux niveaux. D’abord, ils doivent être *configurable* afin de prendre en compte les spécificités et les propriétés, éventuellement variables des applications et du datacenter. Une deuxième propriété d’*extensibilité* est nécessaire, ce afin d’être capable de supporter de nouvelles fonctionnalités au fur et à mesure de l’évolution des besoins.

1.3 Défis

Afin de compléter le manque de fonctionnalités, l’ajout de contraintes à la volée est requise. Malgré un contexte fortement combinatoire (eg. le placement d’une VM influençant le placement d’autres VMs, la viabilité des contraintes), l’approche se doit d’être suffisamment flexible.

La solution proposée par l’algorithme BtrPlace⁶ va dans ce sens : il utilise la programmation par contrainte pour trouver une solution viable au placement, en un temps assez “court” pour gérer un datacenter conséquent (5000 serveurs, 30000 VMs en 3 minutes) de nouvelles contraintes peuvent être ajoutées sous formes de plugins Java en une trentaine de lignes de code, etc.

1.4 Objectifs

Actuellement, les trois/quatre derniers points cités ne sont pas forcément formalisés/implémentés complètement. Le projet consiste donc à choisir l’un de ces domaines et à l’ammener vers une forme satisfaisante.

Le dernier point est celui sur lequel se porte ce projet. Le travail sera d’autant plus original que les questions d’économies d’énergies sont actuellement très prisées par les chercheurs au détriment des autres.

Au sein d’une infrastructure, plusieurs types d’hyperviseurs/de VMs doivent être supportés. Afin de satisfaire le critère de flexibilité, on peut avoir besoin de changer le système de supervision des VMs d’un serveur dynamiquement. Par exemple, on peut désirer vouloir garantir une certaines proportions d’une plateforme donnée, un nombre maximum de plateformes d’un certain type, etc.

Dans l’état actuel, BtrPlace est incomplet : il ne permet pas de gérer le type des VMs/plateformes ni les étapes de reconfiguration. Dans ce sujet, on se propose donc dans un premier temps, d’étendre le modèle actuel pour supporter le typage des infrastructures. C’est-à-dire, fournir une implémentation de base permettant d’associer un type à une machine virtuelle, et un ensemble de types possibles pour un serveur. En effet, ces derniers peuvent ne pas supporter n’importe quel hyperviseur.

Dans un second temps, on modélise et implémente un ensemble de contraintes pour contrôler les plateformes selon leur type. Par exemple, on peut limiter le nombre de plateformes d’un type donné, interdire un changement de type sur un serveur, etc.

1.5 Scénarios

On reprend l’exemple précédent sur la figure 2 avec des informations plus proches de ce qu’il se passe en réalité.

Sur le diagramme 2(a), on souhait mettre le serveur physique N_2 hors-ligne pour des questions de maintenance. On utilise pour cela la contrainte $offline(N_i)$,⁷.

Comme aucun serveur VMWare n’est disponible, il est nécessaire de supprimer un serveur Xen, capable d’accueillir VM_3 , par exemple N_1 . Les machines virtuelles situées sur ce dernier, VM_1 et VM_2 , doivent dans un premier temps être migrées sur un autre serveur.

Puis, N_1 doit s’éteindre et redémarrer en changeant son système de virtualisation. Enfin, la VM_3 est déplacée sur N_1 , et N_2 peut être éteint, pour arriver dans l’état décrit par le diagramme 2(b).

⁶<http://btrp.inria.fr/sandbox/about.html>; il est mis en place dans Entropy [FH09], un manager de clusters

⁷<http://www-sop.inria.fr/members/Fabien.Hermenier/btrpcc/offline.html>

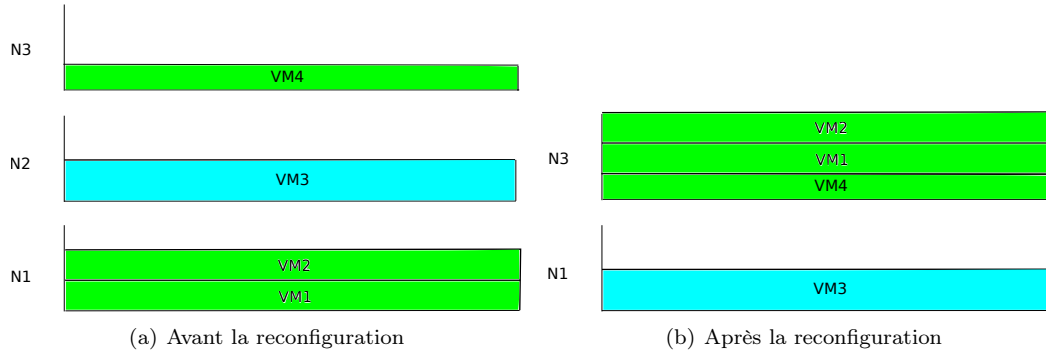


Figure 2: Exemple de changement de système de virtualisation. En vert des VMs Xen, en cyan une VM VMWare

1.6 Critère de succès

L’extension apportée à BtrPlace devra supporter correctement les problèmes de dépendances en le placement des VMs, le typage des serveurs et l’éventuel changement dynamique de type de ceux-ci. Enfin, les contraintes doivent être censées, bien définies et répondre à des besoins concrets.

2 État de l’art

(XXX pas lus, pas de citations)

2.1 Description générale

Historiquement, les gestionnaires de placement se sont concentrés sur le placement des VMs selon leurs besoins en ressources (CPU, RAM, BP, etc.), tout en cherchant à réduire la consommation énergétique

Traditionnellement, ces approches reposent sur des algorithmes ad’hoc rapides pour répartir les VMs. D’autres algorithmes plus flexible ont vu le jours suite aux demandes des clients, par exemple portant sur la fiabilité des applications.

Une approche prise par [GJ10] consiste à utiliser une fonction d’utilité pour les applications à haute disponibilité. Leur solution est prévue pour fonctionner dans le cas d’une défaillance d’un serveur physique, mais n’est nullement adaptée pour répondre à des changements de charge. De plus, l’ajout de nouveaux paramètres tels que la gestion des types des serveurs nécessite de revoir l’algorithme de reconfiguration. Enfin, les tests sont limités à un datacenter d’une douzaine de serveurs.

VMWare DRS suit une approche similaire à celle de BtrPlace en donnant à l’administrateur un accès à quelques contraintes (plus ou moins équivalentes à *ban*, *fence*, *gather* et *spread*). Cependant, leur version de *spread* ne garantit pas que lors du déplacement d’une VM, l’ancienne et la nouvelle version de celle-ci ne vont pas se superposer. DRS n’est pas prévu pour être étendu, et il lui manque 5 contraintes par rapport à BtrPlace. Enfin, l’administration est limitée à des clusters de 32 serveurs.

3 Méthodologie et planification

3.1 Stratégie générale

3.2 Découpage en lots

bis repetita: trouver un bon formalisme; définir et implémenter

3.3 Plannification

gantt

Id	Titre du livrable	Lot(s)	Nature	Date
D_0	Cahier des charges	1	Document	S_4
D_1	Gestion du typage et du déploiement	1	Document	?
D_2	Ensemble de contraintes	1	Document et Logiciel	?
D_3	Rapport de management	1	Document	S_{20}
D_4	Diaporama de présentation finale	1	Document	S_{20}

Id	Jalon de fin de phase	Lot(s)	Date	Vérification
J_0	planification	1	S_4	D_0
J_1	formalisation	1	S_n	D_1 partiel
J_2	implémentation	1	S_{n+k}	D_2, D_1 partiel
J_3	projet	1	S_{20}	D_1, D_2, D_3 et D_4

3.4 Livrables associés au projet

3.5 Jalons

4 Description de la mise en œuvre du projet

4.1 Interdépendance des lots et tâches

bis repetita: trouver un bon formalisme; définir et implémenter

4.2 Description des lots

bis repetita: trouver un bon formalisme; définir et implémenter

4.3 Résumé de l'effort

4.4 Gestion du risque

5 Participants

5.1 Mathieu Bivert - CSSR

Étudiant à Polytech'Nice Sophia, spécialisé en Cryptographie, Systèmes Sécurité et Réseaux.

5.2 Fabien Hermenier - OASIS/INRIA

Fabien Hermenier a reçu un doctorat en 2009 à l'université de Nantes. Depuis 2011, il enseigne en tant que Maître de conférence à l'université de Nice Sophia-Antipolis. Son travail de recherche s'articule autour des plateformes d'hébergement, de la virtualisation, du calcul autonome et de la gestion des ressources. Depuis 2006, il travaille sur des algorithmes de placement de machines virtuelles pour faire face à l'augmentation des SLA dans les plateformes d'hébergements.

Références

- [BDF⁺03] P. Barham, B. Dragovic, K. Fraser, S. Hand, T. Harris, A. Ho, R. Neugebauer, I. Pratt, and A. Warfield. Xen and the art of virtualization. In *ACM SIGOPS Operating Systems Review*, volume 37, pages 164–177. ACM, 2003.
- [CFH⁺05] C. Clark, K. Fraser, S. Hand, J.G. Hansen, E. Jul, C. Limpach, I. Pratt, and A. Warfield. Live migration of virtual machines. In *Proceedings of the 2nd conference on Symposium on Networked Systems Design & Implementation-Volume 2*, pages 273–286. USENIX Association, 2005.
- [FH09] Jean-Marc Menaud Gilles Muller Julia Lawall Fabien Hermenier, Xavier Lorca. Entropy : a consolidation manager for clusters. 2009.
- [GJ10] M.A. Hiltunen R.D. Schlichting C. Pu G. Jung, K.R. Joshi. Performance and availability aware regeneration for cloud based multitier applications. 2010.